

02

.....
sept - oct
2021

Carnet des abords de Notre- Dame

CONCERTATION

.....

CYCLE 2 | PAYSAGE ET RÉSILIENCE

SOMMAIRE

.....

PARTIE 1

Introduction p.3

- Cadre de la concertation
- Objectifs du cycle et profils des participants
- Actions du cycle 2
- Méthode d'analyse

PARTIE 2

Paysage actuel p.8

- Souvenirs aux abords de Notre-Dame
- Perceptions et ambiances sensorielles

PARTIE 3

Attentes futuresp.12

- Préserver le patrimoine historique et végétal
- Renforcer la végétation
- Repenser le lien à la Seine
- Adapter les abords au changement climatique

PARTIE 4

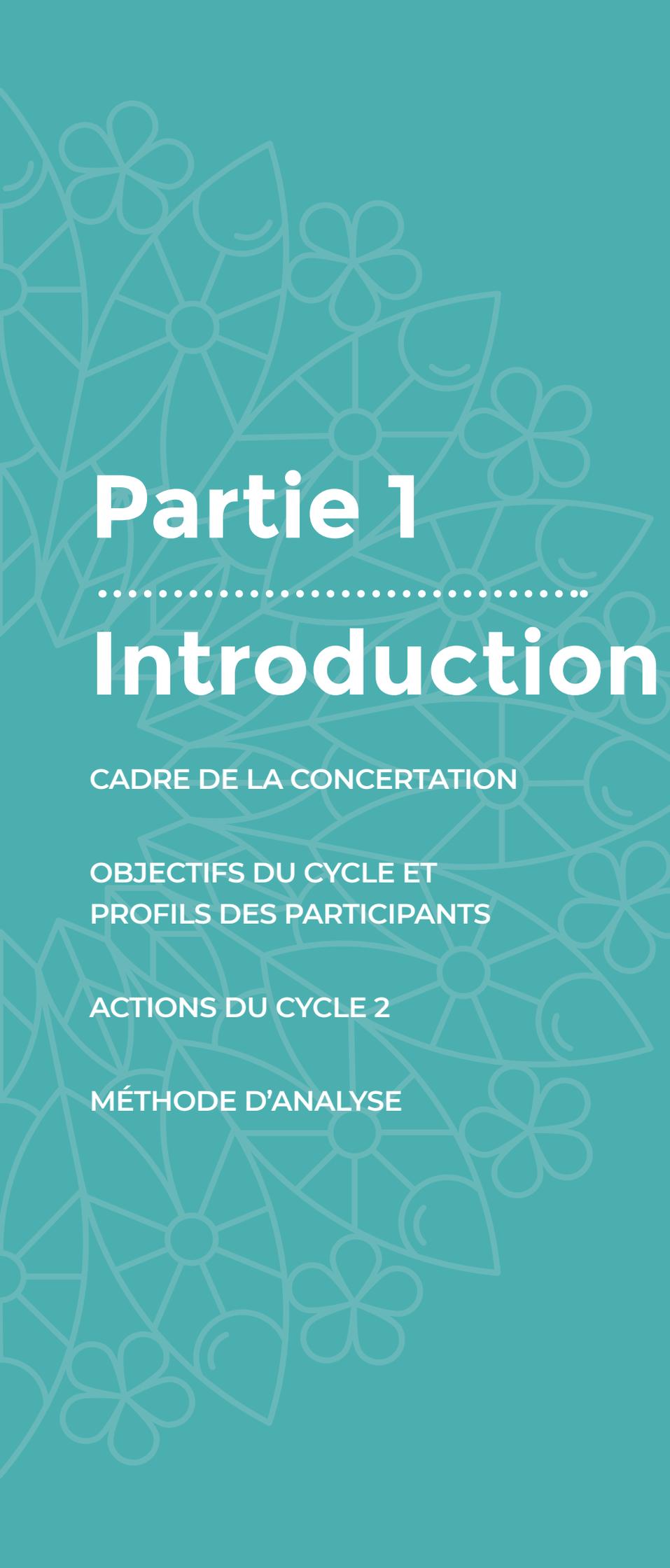
Conclusionp.19

- Synthèse des enseignements
- Les prochaines étapes du projet
- Annexes



Photo prise le 5 octobre 2021 lors d'une marche exploratoire sous le pont Saint-Michel

Partie 1



.....

Introduction

CADRE DE LA CONCERTATION

OBJECTIFS DU CYCLE ET
PROFILS DES PARTICIPANTS

ACTIONS DU CYCLE 2

MÉTHODE D'ANALYSE





Cadre de la concertation

L'aménagement des abords de Notre-Dame fait l'objet d'une concertation publique répartie en deux cycles de juin à novembre 2021. Ce carnet synthétise les actions mises en place et les principaux enseignements du second cycle de concertation qui vise à comprendre les expériences actuelles et imaginer des usages futurs pour les Parisiens et les visiteurs aux abords de Notre-Dame. Ce carnet sera reversé aux équipes candidates à la consultation internationale de concepteurs lancée par la Ville de Paris, en partenariat avec l'Etablissement Public chargé de la conservation et de la Restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris (EPRNDP) et le Diocèse de Paris. La consultation internationale aboutira à la désignation d'un projet lauréat en 2022.

Quelles ambitions ?

Le périmètre du projet s'étend de la rue de la Cité au quai de l'Archevêché. Il comprend le parvis, le parking souterrain et le musée de la crypte archéologique, ainsi que les deux squares situés à l'arrière de la cathédrale. Plusieurs enjeux émergent aux abords de Notre-Dame :

- **Un patrimoine historique, paysager et environnemental exceptionnel ;**
- **Une forte fréquentation du site par les touristes et visiteurs** manquant de services d'accueil et de commodités ;
- **Un site peu fréquenté et faiblement approprié par les Parisiens ;**
- **Un univers minéral** propice à la formation d'îlots de chaleur ;
- **Un manque de visibilité entre la Seine et les espaces verts** de l'île.

Quatre objectifs ont été votés par le Conseil de Paris (arrêté n° 2021 SG 20) pour participer à la renaissance de ce site :

- **Préserver et révéler** la richesse historique, patrimoniale et paysagère du site ;
- **Diversifier** les usages, dans le temps et dans l'espace ;
- **Offrir** des parcours fluides, agréables et sécurisés pour toutes et tous (riverains, parisiens, travailleurs, pratiquants du culte, visiteurs français et internationaux...) ;
- **Renforcer** la qualité environnementale du site.

Pourquoi une concertation ?

La Ville de Paris a souhaité engager une concertation large et ambitieuse, excédant le cadre réglementaire prescrit par le Code de l'Urbanisme pour l'aménagement de ce site emblématique. La concertation a pour objectif de :

- **Associer** les Parisiens et les visiteurs à la réflexion sur le devenir des abords de Notre-Dame, afin de nourrir les propositions des candidats au dialogue compétitif ;
- **Informer** les habitants sur la réalisation d'un projet d'aménagement futur des abords de Notre-Dame ;
- **Apporter** une connaissance qualitative des abords de Notre-Dame, qui sont souvent restés peu étudiés par rapport à la cathédrale elle-même.

Une démarche en deux cycles

Deux cycles thématiques sont organisés afin de nourrir le travail des équipes candidates participant au dialogue compétitif, en amont de la définition du projet.



Cycle 1 | Été
USAGES &
EXPÉRIENCES



Cycle 2 | Automne
PAYSAGE &
RÉSILIENCE



Objectifs du cycle et profils des participants

Les objectifs du cycle 2

L'objectif du cycle «Paysage et résilience» était d'explorer avec les Parisiens et visiteurs le paysage emblématique des abords de Notre-Dame : ses qualités patrimoniales et paysagères, ainsi que ses richesses environnementales, face aux défis climatiques de demain.

Le cycle 2 a cherché à comprendre :

- Quelle est l'appréciation de l'environnement végétal, minéral et fluvial de Notre-Dame par les Parisiens et les visiteurs ?
- Quels points de vue, perspectives et paysage sont perçus comme emblématiques du site ?
- Quelles sont les sensations (vues, sons, odeurs, textures, goûts) et le ressenti (confort, inconfort) dans les espaces de promenade autour de la cathédrale ?
- Comment adapter ces espaces publics à des conditions météorologiques extrêmes (chaleur, inondation) ? Comment les rendre écologiquement résilient ?

11 actions de concertation ont ainsi été déployées afin d'interroger un public diversifié composé de 319 personnes.

Profil des participants

Ce deuxième cycle a permis de concerter un public diversifié en termes de lieu de résidence, d'âge et de sexe.



**384
PERSONNES**

environ ayant participé à toutes les actions listées dans la page suivante (incluant les personnes venues à plusieurs actions)



**11
ACTIONS**

réparties tout le long du cycle de concertation

Les données ci-après n'intègrent pas les participants aux Journées Européennes du Patrimoine ni à la réunion publique (donnée non renseignée).



26% habitent Paris Centre



32% habitent Paris (hors Paris Centre)



8% habitent l'Ile-de-France (hors Paris)



10% habitent la France (hors Ile-de-France)



18% habitent à l'étranger

Les participants étaient majoritairement répartis entre 18 et 65 ans :



Des disparités de profils étaient observables en fonction des types d'actions. Les participants à la table-ronde, aux marches, à l'atelier et au registre étaient principalement des habitants de sexe masculin, habitant Paris Centre et de l'Ile de la Cité et ayant entre 35 ans et 99 ans.

A l'inverse, les temps d'enquête sur site ont permis de questionner des Parisiens d'autres arrondissements, des Franciliens et des Français en visite et une part importante d'étrangers : Allemagne, Angleterre, Espagne, Danemark, Érythée, Américains, Irlande, Lituanie, Maroc, Mexique, Pays-Bas, Pologne, Suède, Suisse, Philippines, République Tchèque, Italie, Brésil... Les participants étaient plus jeunes, ayant entre 18 et 65 ans majoritairement, représentant équitablement des hommes et des femmes.

NB : Le total n'atteint pas 100% car certaines données n'étaient pas renseignées par les participants. Le manque de données sur le genre pendant l'immersion ne permet pas d'établir de statistiques genrées à l'échelle de l'ensemble des modalités de concertation.



Actions du cycle 2



Journée européenne du patrimoine

18 SEPTEMBRE 2021
 Hôtel de ville
 100 personnes env.

Un stand a été tenu afin d'informer le public sur le cycle 1 et de continuer à collecter leurs avis.



Marches exploratoires

22 SEPT ET 5 OCT 2021
 Abords de Notre-Dame
 11 personnes

Deux marches autour de Notre-Dame ont permis d'observer le paysage actuel et ses perspectives d'évolution.



Table-ronde des associations

28 OCT 2021
 Mairie Paris Centre
 14 personnes

Huit associations locales et nationales ont pu échanger leurs points de vues sur le sujet.



Réunion publique

15 NOVEMBRE 2021
 Hôtel de ville
 65 personnes

Les enseignements de la concertation ont été présentés afin de clôturer cette phase.



Capsules audio sur paris.fr

Marie-Pierre Gosset, paysagiste ayant co-produit le diagnostic patrimonial et paysager du site

Mathilde Renard et Béatrice Rizzo, ingénieures à la DEVE

Emmanuelle Lallement, anthropologue de la ville au sein du **Chantier Scientifique**

Lomig, élève au collège Couperin et participant aux ateliers du **CAUE**



Échanges sur site

30 SEPT
 1ER, 13 ET 14 OCT 2021
 Abords de Notre-Dame
 132 personnes

Des panneaux d'exposition et des questionnaires bilingues anglais / français ont permis d'interroger les visiteurs et les passants sur le site.



Atelier

21 OCTOBRE 2021
 Ecole Saint-Louis en l'Isle
 26 personnes

Cinq groupes de travail ont imaginé le futur paysage des abords de Notre-Dame lors d'un atelier participatif.



Registre

TOUT LE LONG DU CYCLE
 En ligne
 36 contributions

Toute personne a pu émettre une contribution en ligne sur le site idee.paris.fr



Partenaires du projet

Le **Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) de Paris** a réalisé des actions de médiation et de sensibilisation du jeune public.

Le groupe de travail «Emotion mobilisation» au sein du **Chantier scientifique Notre-Dame de Paris** du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et du ministère de la culture a réalisé un questionnaire sur les expériences et les perceptions autour et au sein de Notre-Dame.



Méthode d'analyse

Méthodes d'analyse

L'analyse des contributions a été essentiellement qualitative. Les contributions de toutes les modalités de concertation étaient analysées de manière à faire ressortir les grandes tendances et thématiques du cycle en cours.

Les questions posées aux participants pendant les différentes actions de concertation étaient issues des objectifs de la concertation et du cycle. Elles étaient posées dans l'optique de compléter qualitativement les études déjà réalisées et de nourrir le cahier des charges du dialogue compétitif. Les thématiques d'analyse n'étaient cependant pas prédéfinies. Elles ont émergé au fur et à mesure de la concertation, selon les sujets qui émergeaient le plus. La comparaison des données a été effectuée à partir des compte-rendus des différentes actions.

L'analyse s'est cantonnée aux modalités spécifiques à la concertation. Elle n'a pas pris en compte les contributions collectées par le CAUE et le Chantier scientifique du CNRS. Ces dernières seront annexées au bilan réglementaire de concertation.

Limites d'analyse

Cependant, il est important de garder en mémoire la période particulière dans laquelle ce cycle de concertation s'est tenu.

D'une part, la **pandémie mondiale** du Covid-19 a limité le nombre de visiteurs, notamment internationaux, aux abords de la cathédrale. Ils ont donc moins été interrogés. «L'effet de foule» qui existe habituellement sur le parvis n'était pas non plus notable.

L'emprise de la zone chantier de restauration de la cathédrale qui occupe une partie du parvis, mais aussi sur le square Jean XXIII, le long de la Seine et de la rue du Cloître Notre-Dame, a aussi changé la perception du site. Les participants étaient donc parfois incapables de décrire leurs usages actuels dans les lieux fermés au public, ou avaient des difficultés à se projeter, car ne pouvant

pas observer l'actuel. Le public des fidèles était difficilement abordable de par la fermeture de la cathédrale.

En termes de public, les 384 personnes interrogées ne sont pas représentatives de la population parisienne, ni française. Les données précédentes décrivent une diversité de profils. Cependant, cela varie en fonction du type d'action. Les marches, atelier et registre ont intéressé principalement les habitants de l'Île de la Cité et de Paris Centre car le projet les concerne directement, mais aussi parce qu'ils ont eu plus facilement l'information. Les temps de marches et d'atelier sont des moments où les participants peuvent se confronter à d'autres avis et où les discussions sont généralement plus développées. Les riverains ont donc eu un temps d'échange plus important lors de ces actions, tandis que les visiteurs français et internationaux se sont exprimés individuellement sans pouvoir échanger avec d'autres publics.

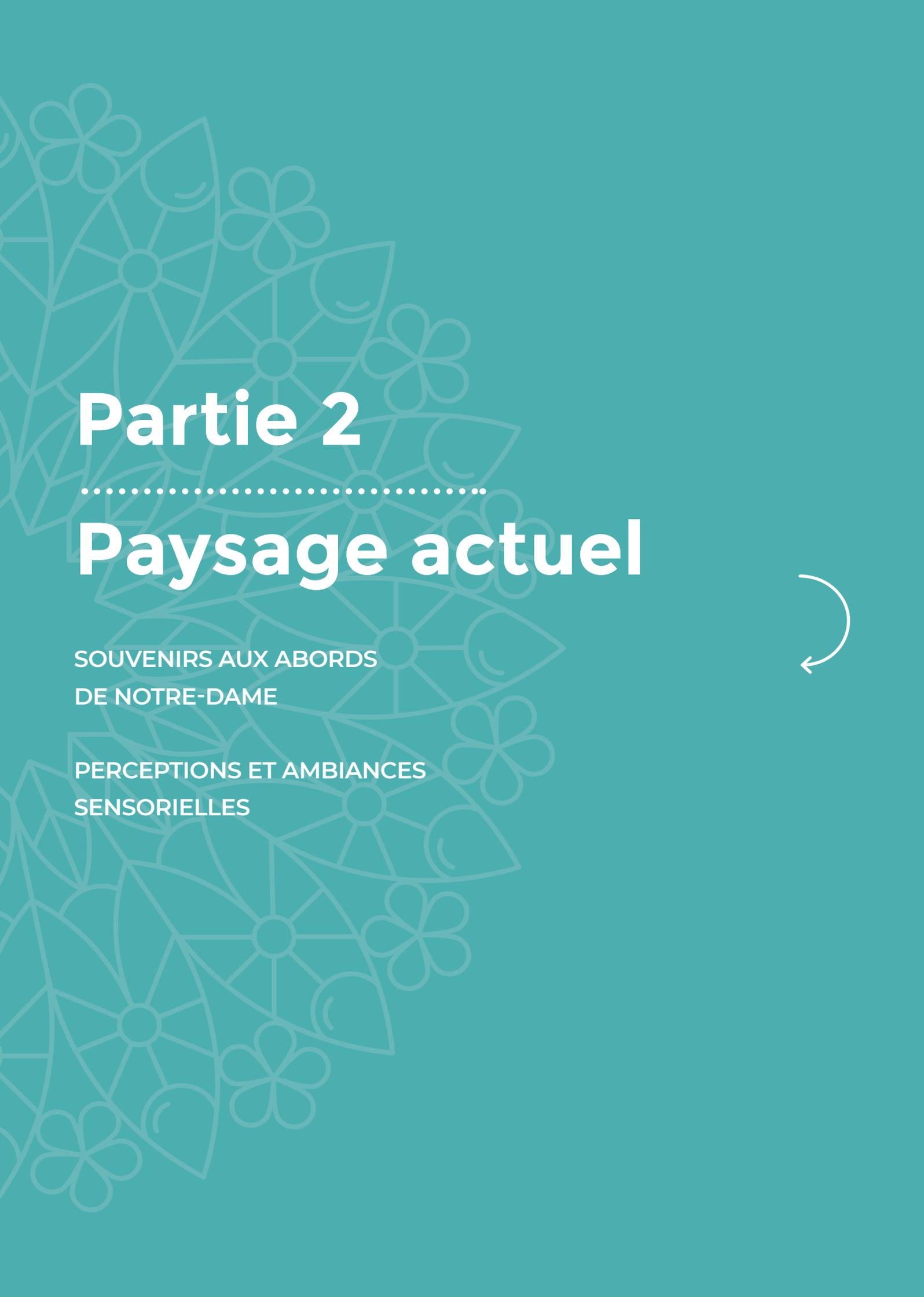
Concernant la thématique de la résilience, il a été plus difficile de développer une réflexion étayée avec les participants. Lors des différentes modalités de concertation, ils ont été amenés à répondre à la question du type «Avez-vous des pistes d'amélioration à suggérer pour adapter les abords aux enjeux climatiques ?» Trois sujets ont émergé.

Les discussions se sont rapidement orientées vers l'ajout de végétation ou de point d'eau afin de limiter l'îlot de chaleur du parvis. Ils n'avaient cependant pas la connaissance ni l'expertise pour développer plus.

Certains participants parisiens ont mentionné le risque de crues afin d'expliquer les raisons de ne pas transformer le bord de Seine.

Concernant l'incendie, la plupart des participants ont été marqués par cet événement et souhaitaient connaître le niveau d'avancée des travaux. Les seules propositions à ce sujet étaient d'ajouter des panneaux d'information sur les méthodes de reconstruction ou un objet commémoratif en l'honneur des artisans.

Partie 2

A decorative floral pattern in a light teal color is overlaid on the dark teal background. The pattern consists of various stylized flowers and leaves, some with five petals and others with more complex, multi-petaled designs. The pattern is most prominent on the left side of the page and fades towards the right.

Paysage actuel

SOUVENIRS AUX ABORDS
DE NOTRE-DAME

PERCEPTIONS ET AMBIANCES
SENSORIELLES





Souvenirs aux abords de Notre-Dame

Une ambiance mémorable

Les perceptions et les ambiances aux abords de Notre-Dame étant altérées par l'emprise chantier, les visiteurs et les passants ont parfois dû faire appel à leurs souvenirs pour exprimer leur ressenti. La question des souvenirs a permis de dessiner le paysage affectif des abords de Notre-Dame.

Les souvenirs racontés expriment une double dimension : celle d'un lieu à la fois exceptionnel pour les visiteurs ou certains Parisiens et familier pour ceux qui y vivent. Les souvenirs sur les longues files d'attente, l'incendie de 2019 ou les projections lumineuses ont été entendues de nombreuses fois. Les souvenirs sont triés par thématique.

L'attachement affectif et spirituel

- *L'incendie de la cathédrale m'a marqué, j'étais juste à côté, mais je n'y ai pas cru au début.*
- *Je l'accompagne c'est un peu le malade de la famille. On vient admirer la grande blessée, on reste, on prie pour elle.*
- *C'est mon dernier jour en France. Revenir ici une dernière fois, ça me touche. La musique, le musicien, une émotion spéciale. J'étais déjà rentrée dans la cathédrale avant. Il y a une forte énergie ici. J'ai la foi, c'est différent de la religion.*
- *Je ne suis pas croyant mais j'aime Notre-Dame. C'est un lieu exceptionnel, son architecture, des souvenirs particuliers. Je préfère la voir tout seul, calmement.*
- *J'aime l'ambiance : des personnes de partout qui viennent malgré les différentes religions. C'est touchant, un mélange vers une même envie, un but commun, réunit malgré tout, même si l'on n'est pas croyant.*

Le tourisme et l'attente

- *Avant c'était réservé aux touristes, tous les Parisiens évitaient cet endroit. Ce n'était pas apprécié. Ça pourrait le devenir. On redécouvre Notre-Dame depuis le covid.*
- *Comme à Disneyland, on dirait les gens*

qui arrivent à la Joconde pour faire des selfies. Notre-Dame c'est devenu un spectacle.

- *Je me souviens de la file d'attente qui a démotivé ma visite.*

L'événementiel

- *Je me souviens de projections lumineuses, des sons et lumières sur la façade, c'était magnifique.*
- *Je me souviens d'un concert il y a 30 ans.*
- *Je me souviens de chants de Noël à l'intérieur. La queue ressemblait à une meute. Mais l'événement était nourrissant, haut en vibration.*
- *On a eu quelques soirées sympas où on s'est bien éclaté avec les orgues quand la cathédrale était fermée au public.*
- *Je suis allée à la Fête du pain.*

Les déplacements et balades

- *J'ai fait plusieurs balades entre amis, en famille, sur les quais ou sur l'eau.*
- *Je fais exprès le détour ou ne prend pas le métro pour être en surface et passer par Notre-Dame, par l'Île de la Cité.*
- *Paradoxalement, pas un seul souvenir. On passe, elle est là, il ne peut pas en être autrement. Elle fait partie du paysage.*
- *J'aime sa localisation sur l'Île de la Cité, marcher le long de la Seine et voir l'environnement depuis les quais.*
- *Quand j'étais étudiant, je passais souvent à côté, je donnais RDV sur la place, au point zéro des routes de France.*
- *J'étais venue ici il y a 10 ans. J'étais étonnée par le trafic routier avant, mais maintenant il y a plus de vélos.*
- *Je me souviens d'une marche ratée lorsque que je prenais une photo de la cathédrale quand j'avais 8 ans. J'en ai 30, le souvenir est resté.*

Les lectures

- *Je me souviens de ma lecture de Notre-Dame de Paris par Victor Hugo.*
- *J'ai lu un livre un jour, où ils étaient venus au point zéro et ont fait un vœu. C'est ce que je voulais faire en visitant ici.*



Perceptions et ambiances sensorielles

L'ambiance ressentie

Aux abords de Notre-Dame, les passants et les visiteurs disent ressentir un sentiment calme, agréable, apaisant, relaxant, admiratif...

D'autres éléments marquent ou ont marqué les visiteurs et les passants : la beauté du lieu, l'architecture, l'histoire, la musique sur le parvis et les bruits de la ville.

L'ambiance sonore

Sur le parvis, les visiteurs entendent (par ordre d'importance):

- le bruit du trafic routier en bruit de fond : voitures, motos, scooters, bus, sirènes de police...
- des discussions en langues étrangères
- le bruit de pas qui craquent sur le sol en stabilisé ensablé
- la musique d'un pianiste ou d'une chanteuse a cappella

Certains décrivent l'ambiance sonore comme «perturbante» ou comme un «brouhaha» due à la concentration intense de trafic routier et d'humains. D'autres sons sont appréciés comme la musique ou le chant de quelques oiseaux. Ces perceptions auditives contrastent avec le ressenti émotionnel vécu ou imaginé.

L'ambiance olfactive

Sur le parvis, les visiteurs sentent comme odeur (par ordre d'importance):

- rien de particulier
- l'air frais de l'automne
- la fumée de cigarettes
- la pollution des pots d'échappements...
- la nourriture des crêpes, du café...
- la saleté, l'odeur d'urine...
- le parfum de passants
- l'environnement : plantes, arbres, sable...

Les visiteurs perçoivent moins d'odeurs que de sons. Ces odeurs dénotent avec les sentiments agréables et apaisants décrits. Elles renvoient au quotidien de la ville.



« Quel souvenir avez-vous aux abords de Notre-Dame ? Quel était votre ressenti ? ». Nuage des mots les plus cités par les participants aux temps d'immersion sur site.



« Qu'est-ce que vous entendez aux abords de Notre-Dame ? ». Nuage des mots les plus cités par les participants aux temps d'immersion sur site.



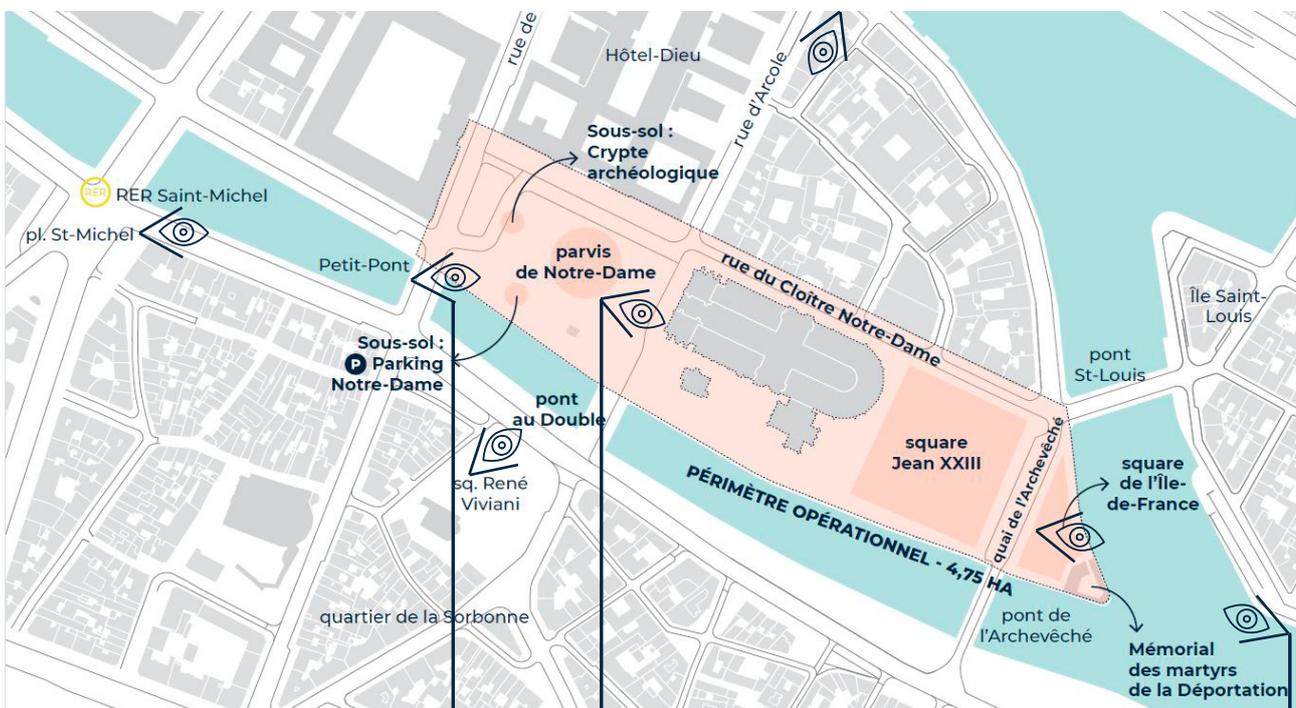
« Quelles odeurs sentez-vous aux abords de Notre-Dame ? ». Nuage des mots les plus cités par les participants aux temps d'immersion sur site.

L'ambiance visuelle

La vue est un sens omniprésent aux abords, car la cathédrale est une icône visuelle importante. On peut observer sa monumentalité de près comme de loin, sous de multiples angles. Les visiteurs français et internationaux tendent à plus apprécier la vue depuis le parvis ou le Petit-Pont d'où ils découvrent généralement la cathédrale, tandis que les Parisiens apprécient de se balader autour ou simplement de passer sur les ponts ou le long des quais pour leurs trajets quotidiens. Ils sont alors plus sensibles à la vue du chevet. Certains n'ont pas de point de vue préféré, car ils les aiment tous.

Quant aux vues depuis les abords vers Paris, presque aucun visiteur n'observe de vue depuis le parvis. Les regards étant tournés vers la cathédrale. Par exemple, la vue sur le Panthéon n'a jamais été relevée. La seule vue significative identifiée et appréciée depuis les abords est celle depuis le square de l'Île-de-France vers le paysage de la Seine. Quelques uns ont mentionné le paysage des toits Parisiens de la rive Gauche, rendu visible par la présence de la Seine.

Carte des points de vue les plus cités vers la cathédrale, autour du périmètre opérationnel du projet



Depuis le Petit Pont, la vue est perçue comme « scénique », car elle offre une vue sur la Seine et sur la façade de la cathédrale en même temps. Certains trouvent que les arbres embellissent la vue, tandis que d'autres trouvent qu'ils cachent la cathédrale.

Depuis le parvis, la façade est perçue comme « majestueuse », « imposante », « impressionnante quand on est aux pieds de la cathédrale ». C'est le point de vue « que tout le monde connaît ». Cependant, certains trouvent qu'apprécier sereinement cette vue « est pénible à cause du bruit et du monde ».

D'autres points sont appréciés, car la cathédrale se dévoile petit à petit de loin. C'est « une découverte par la surprise » depuis :

- la voûte du pont Saint-Michel
- le quai d'Orléans
- le square Viviani ou la rue du Fouarre
- le Pont d'Arcole ou le parvis de l'Hôtel de Ville
- la Rue du Renard...

Depuis les ponts de l'Archevêché, de Saint-Louis, de la Tournelle et de Sully, le chevet est un point de vue tout aussi apprécié que depuis le parvis, mais par les Parisiens principalement, car « cette vue a beaucoup de charme », « il n'y a pas de monde comparé au parvis ».

Partie 3



Attentes futures

PRÉSERVER LE PATRIMOINE
HISTORIQUE ET VÉGÉTAL

RENFORCER LA VÉGÉTATION

REPENSER LE LIEN
À LA SEINE

ADAPTER LES ABORDS AU
CHANGEMENT CLIMATIQUE





Préserver le patrimoine historique et végétal

Les constats

Une demande préminente des Parisiens de Paris Centre, des amoureux du patrimoine et de certains visiteurs est de préserver le patrimoine historique et végétal des abords de Notre-Dame.

Certains demandent la conservation d'éléments emblématiques des abords et de Paris en général. Certains éléments ont été abordés en particulier, notamment le mobilier du Second Empire. En second lieu, le point zéro des routes de France est très apprécié par les visiteurs et les Parisiens qui l'évoquent comme un souvenir ou une raison de venir. Ils souhaitent majoritairement le conserver. « La plaque devrait être maintenue à sa place et son pourtour mis en état pour ne pas oublier notre histoire » a exprimé un participant. Le kiosque à musique du square Jean XXIII est apprécié par les Parisiens de Paris Centre qui ont eu l'occasion de profiter de concerts dans cet espace. Il est apprécié à la fois pour l'usage qu'il offre et pour son esthétique. D'autres éléments moins évoqués font débat, comme la conservation et la localisation de la statue de Charlemagne, sur laquelle aucun consensus n'a émergé.

La préservation du patrimoine végétal est demandée de façon plus variable. Certains souhaitent conserver l'esthétique Parisienne du XIXe siècle, notamment le style paysager du square Jean XXIII : « Ce square date de 1844. Tout le mobilier urbain est celui du Second empire. Tout le monde aime ce square comme il est : calme, esthétique, entretenu, fleuri... ». A l'inverse, certains proposent des variations dans le paysage. Les uns souhaitent revenir à un style médiéval : « des carrés d'herbes, de fleurs et de plantes médicinales qui rappellent la création de la cathédrale ». D'autres imaginent un style plus contemporain, notamment vers la pointe orientale de l'Île de la Cité.

Au-delà du parvis et des squares qui ont focalisé les discussions sur l'esthétique, certains ont émis un avis sur les espaces latéraux : la rue du Cloître Notre-Dame et la promenade Maurice Carême basse et haute.

L'emprise du chantier de reconstruction s'étend sur une partie de la rue du Cloître Notre-Dame. Il empêche donc le déploiement d'une rue commerçante et vivante. Quelques Parisiens centraux ont proposé de rendre la rue du Cloître Notre-Dame, de jour comme de nuit, plus vivante, agréable et embellie. Parmi eux, des participants ont proposé de mettre en valeur le patrimoine de cette rue en valorisant la porte du Chapitre, en plantant le long de la rue, en rendant la rue piétonne et en harmonisant les auvents des commerces.

La promenade Maurice Carême est traitée dans le point suivant « Repenser le lien à la Seine ».

Un élément important souhaité est la nécessité de créer une cohérence paysagère entre les différents sous espaces du site : l'avant, l'arrière et les liens latéraux. Les participants redoutent un « geste architectural » qui viendrait « dénaturer ce site exceptionnel », à l'image du film Notre-Dame de Valérie Donzelli. Ils souhaitent une esthétique sensible et délicate qui mette en valeur la cathédrale et l'Île de la Cité, berceau insulaire de Paris.



Boîte à idées

- « J'imagine une végétation sauvage ou de type médiéval côté parvis en allant progressivement vers quelque chose de plus moderne côté mémorial. »
- « Conserver le mobilier et les arbres du XIXe siècle. On aime le vieux Paris. C'est pour les habitants et touristes. »
- « Une végétalisation basse sur le parvis avec des lignes courbes, à l'anglaise. »
- « Maintenir un caractère et du mobilier traditionnel : candélabres, fontaine Wallace, colonne Morris, bancs verts... »



Renforcer la végétation

Comme expliqué lors du cycle 1 de concertation, la végétalisation a été unanimement reconnue comme une nécessité aux abords de Notre-Dame, mais cet impératif doit aussi tenir compte des vues et des flux. Sa forme, sa localisation et son style font débat. Certains souhaitent maintenir le patrimoine végétal tel quel, tandis que d'autres ont émis des propositions. Celles-ci peuvent être classifiées par zones géographiques :

Centre du parvis : parsemer de végétation basse (herbe, fleurs, arbustes...) tout en laissant un cheminement, sous formes d'allées végétalisées par exemple

Le long de l'Hôtel Dieu et de la rue de la Cité : végétaliser un maximum, car cela limite le bruit de la rue et obstrue peu les vues

Parvis le long de la Seine : conserver les arbres hauts, végétaliser autrement pour accéder à la Seine tout en conservant les vues

Promenade basse Maurice Carême : ajouter des plantes murales grimpantes/tombantes

Promenade haute Maurice Carême : faire des strates d'arbres de hauteur différentes, créer un tunnel de verdure sous lequel passer, rendre la promenade plus dynamique par un chemin sinueux avec des petites alcôves, comme sur la Coulée verte

Jardin du Presbytère : ouvrir et inclure au reste du square Jean XXIII et de la promenade haute

Square Jean XXIII : conserver le style actuel ou laisser les arbres en port libre

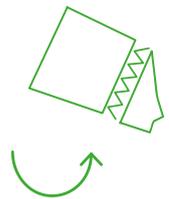
Square de l'Île-de-France : conserver les arbres, modifier ou enlever les haies et les clôtures, dégager la vue sur la Seine, éviter les arbustes le long du muret

Quai de l'Archevêché : créer une liaison végétale entre les deux squares, a minima en remplaçant la bande de stationnement

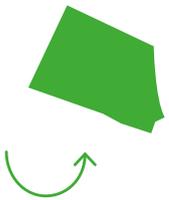
Rue du Cloître Notre-Dame : végétaliser ponctuellement tout en laissant un passage important

Pour conclure, plusieurs propositions de compositions végétales ont été proposées pendant les différentes modalités de concertation. Certains participants souhaitant faire évoluer les squares à l'arrière ont émis des propositions, sans qu'aucun consensus n'émerge :

Créer du lien entre les deux squares, par une continuité végétale sur le quai de l'Archevêché. Cette option était privilégiée par les riverains de l'Île et les Parisiens centraux car elle permettait de conserver la circulation de mobilités douces et de piétons sur le quai, ainsi qu'un accès restreint aux véhicules.



Unifier les deux squares en un espace vert unique, tout en conservant des sous-espaces aux usages différents (pour se balader, faire jouer les enfants, écouter un concert, admirer la Seine et la cathédrale...). Cette option était préférée par les visiteurs français et internationaux qui se déplacent sur l'Île à pied, et n'ont pas besoin d'autres moyens de circulation sur le quai.



Créer des parcours végétaux entre les deux bouts de l'Île de la Cité, en passant par la promenade Maurice Carême haute / basse et / ou la rue du Cloître Notre-Dame. Tout type de public était favorable à cette idée.

Pour transformer le parvis à l'avant tout en ménageant des espaces de circulation, les participants ont imaginé plusieurs compositions végétales qui sont explicitées dans la page suivante. Tout au long du cycle, les participants ont cité différentes références, qu'ils ont recommandé comme sources d'inspirations de paysage végétal.

Références citées



Jardin du Luxembourg, Paris



Jardin des Simples, Cluny



Caserne de Bonne, Grenoble



Coulée Verte, Paris



Dalle de la Défense, Nanterre



Place Georges Pompidou, Paris

Des références classiques «à la française» :

Le jardin du Luxembourg, le jardin de Versailles, le jardin des Tuileries... Le style et l'organisation géométrique était appréciée. Pour l'adapter aux abords de Notre-Dame, certains ont proposé de créer des allées entourées de végétation, avec toujours le maintien d'un parvis dégagé.



Des références de jardins avec des parterres de fleurs et de plantes médicinales :

Le jardin des Simples de Cluny, le jardin des Plantes, le jardin Albert Schweitzer... Ces styles de jardins étaient appréciés car ils rappelaient l'époque médiévale, date de construction de la cathédrale.



Des références de jardins contemporains :

La Caserne de Bonne (Grenoble), le jardin Truilot, le jardin imaginé dans Notre-Dame des Plantes (Gilles Clément). Ces jardins étaient cités pour leur ouverture vers l'extérieur, leur aspect dégagé, les lignes courbes comme dans les jardins à l'anglaise, les herbes folles laissées au naturel, ainsi que la présence de végétaux, d'espaces et d'usages variés.



Des références de promenades arborées :

La coulée verte, le jardin Tisso Rossi... Ces parcours étaient appréciés car ils proposent des déambulations végétalisées qui alternent entre une végétation basse, haute, des tunnels de verdure, des alcôves de repos, etc.



Des références de dalles végétalisées :

Le projet de jardin d'Orient devant l'Institut du Monde Arabe et le projet de végétalisation de la dalle de la Défense (Nanterre). Ils étaient cités en référence à la structure de dalle sur le parvis et à la nécessité de végétaliser ces espaces facteurs d'îlots de chaleur en intégrant la contrainte liée aux sous-sols.

Des références de places :

La place Georges Pompidou a été citée pour le large espace de déambulation qu'elle offre et par une différences de niveaux dont la pente est plus douce que des marches, en référence au monde et aux marches sur le parvis. La place Saint-Sulpice a été citée pour sa fontaine centrale et la place d'Espagne (Rome) pour les fleurs qui embellissent ses escaliers.



Repenser le lien à la Seine

L'accès à la Seine

Il était difficile pour de nombreux de participants d'affirmer si la Seine était présente ou non aux abords de Notre-Dame. Elle les bordent sans pour autant être visible ni accessible directement. Cependant, elle est tout de même associée aux abords pour certains, qui apprécient se balader sur les quais ou voir la cathédrale depuis le Petit Pont pour admirer la Seine en même temps. Elle fait partie du paysage iconique des abords. La Seine renvoie à un sentiment d'apaisement et d'espace étendu qui se retranscrit dans les références citées ci-contre.

La promenade Maurice Carême basse et haute était d'ailleurs fermée pendant toute la durée de la concertation. Pour ceux qui la pratiquaient avant sa fermeture ou qui l'observent depuis les ponts ou les quais, elle renvoie un sentiment de rejet : plutôt peu avenante et considérée comme « dangereuse, sale ou trop étroite » sur sa partie basse.

Aucun consensus n'émerge. De nombreux Parisiens centraux ne souhaitent aucun changement, surtout ne pas ouvrir d'accès direct à la Seine depuis le parking pour ne pas ouvrir l'opportunité à une sur-activité en bord de Seine, qui nuirait au calme. Les contraintes d'étroitesse du bras de la Seine et des crues étaient connus de participants qui n'ont donc pas émis de propositions d'amélioration. Parmi ceux qui ont souhaité des changements, on compte :

Des propositions plusieurs fois émises

- Dégager des vues depuis le parvis et la promenade haute Maurice Carême pour profiter de nouveaux « points d'observation de la Seine »
- Végétaliser la promenade basse par des plantes grimpantes ou tombantes sur le mur en conservant le mur de soutènement

Des propositions une ou quelques fois émises

- Ouvrir un accès à la Seine depuis le parking souterrain
- Ouvrir un accès depuis le parvis directement comme entre la place de la Bastille et le bassin de l'Arsenal
- Rendre la promenade Maurice Carême accessible aux personnes à mobilités réduite en trouvant une alternative aux marches d'escaliers
- Élargir la promenade Maurice Carême du côté intérieur du mur, si ce n'est du côté de la Seine à cause de l'étroitesse du bras
- Ajouter des bancs, un mur d'escalade...
- Prolonger la promenade Maurice Carême au-delà du pont au Double pour « faire le tour de l'île par le bas »
- Nouer un partenariat avec des artistes pour mettre en valeur des points de vue
- Créer une passerelle piétonne végétalisée qui laisse voir la Seine au-travers de la structure en verre, comme la passerelle de Zhangjiajie en Chine

Le square de l'Île-de-France

Ce square est plus fréquenté depuis l'incendie. Les passants s'y arrêtent pour se reposer ou des travailleurs proches pour déjeuner, mais ils ne font pas attention au mémorial. Certains sont frustrés de ne pas aller au bout de l'île. Ils s'affranchissent de cette contrainte et s'installent sur le mémorial ou la pelouse pour manger ou bronzer. Ces derniers proposent de créer un accès direct à la Seine depuis le square de l'Île-de-France.

Point de vue mémorable vers la Seine, ceux qui le connaissent souhaitent le conserver. Certains aimeraient qu'il reste secret tandis que d'autres imaginent le mettre en valeur et le faire connaître. Une majorité de participants souhaite renforcer la vue vers la Seine depuis le quai de l'Archevêché. Différentes manières ont été suggérées : supprimer les grilles et ouvrir la partie Nord ou remplacer les grilles pour qu'elles laissent passer la vue.

Références citées

Les images ici présentent illustrent les références de bords de fleuves appréciés par des participants : à Paris, en France et à l'international.



Square de Vert-Galant, Paris

Un accès direct au fleuve :

Le Square de Vert-Galant a été cité en comparaison avec le square de l'Île-de-France. Il offre un espace de détente et d'accès direct à l'eau. L'accès de la place de la Bastille au bassin de l' Arsenal a été citée comme autre exemple d'accès direct réussi. Le jardin Tino Rossi était cité pour les amphithéâtres qui permettent à la fois d'accéder à l'eau et de multiplier les usages pour tous les âges : assises, danse, rencontre, etc.



La Garonne, Bordeaux

Un miroir d'eau :

Plutôt pensé sur le parvis de Notre-Dame, de nombreux participants ont proposé un miroir d'eau, en faisant référence à celui des quais de la Garonne (Bordeaux) ou des quais du Rhône (Lyon). Certains ont aussi proposé un plan d'eau sous forme de marre ou d'étang plus naturel, comme au parc Warsaw (Varsovie).



Bassin de la Villette, Paris

Des canaux agréables :

Plusieurs canaux ont été cités parce qu'ils étaient agréables ou que les participants avaient l'habitude d'y passer du temps (pour les exemples parisiens) : le bassin de la Villette, le canal de l'Ourcq, le canal Saint-Martin, les canaux du Thiou (Annecy), les canaux de l'Amstel (Amsterdam)...



Le Loire, Orléans

Des bords de fleuves naturels :

Les bords de Loire (Orléans), la confluence du Lot et de la Truyère (Aveyron), ainsi que les bords de l'Elbe (Dresde) ont été cités car ils évoquaient des fleuves plus « naturels », avec un accès sous forme de pente douce pavée ou enherbée.



Place Saint-Sulpice, Paris

Des points d'eau :

Le besoin de points d'eau a été de nombreuses fois entendues. Les participants émettant le besoin de boire et de se rafraîchir. Ce besoin est à mettre en parallèle avec le nombre important de visiteurs par ans et l'îlot de chaleur ressenti sur le parvis. Par exemple la place Saint-Sulpice, le jardin du Luxembourg, la place d'Espagne (Rome) ont été cités pour leur fontaine.



Adapter les abords au changement climatique

Une adaptation à différents degrés

Les participants à la concertation sont globalement d'accord avec la nécessité d'une prise en compte du changement climatique dans le projet. Cependant, le degré d'intervention fait débat, puisqu'une majorité souhaite que l'aménagement s'inscrive dans l'esthétique parisienne du lieu.

Les participants souhaitent préserver certaines vues et surtout «l'essence» du lieu. Des visions opposées ont été exprimées : certains considérant la résilience climatique et la «renaturation» comme la solution la plus importante, tandis que d'autres pensent que l'îlot de chaleur du parvis ne devrait pas être résorbé pour ne pas «dénaturer le lieu» et ainsi conserver l'aspect minéral actuel.

Les participants perçoivent différemment cet enjeu. Les visiteurs et certains riverains vivent directement la problématique de la chaleur sur le parvis l'été, étant obligés de s'asseoir par terre, sur le sol en stabilisé, du côté des jardinières en bords de Seine, là où quelques arbres apportent un peu d'ombre. A l'inverse, peu de Parisiens passent du temps sur le parvis. Ils n'ont donc pas forcément ressenti directement l'effet de chaleur accentuée. Sur le square de l'Île-de-France, les bancs sont souvent complets par beau temps, car à l'ombre des arbres et de la haie.

Des solutions différentes

Les solutions suivantes sont présentées de la plus à la moins mentionnée.

Végétaliser est la première solution proposée par les participants. La forme diffère selon les appréciations esthétiques de chacun en termes de vues et de style paysager.

Apporter de l'eau par des dispositifs de rafraîchissement sur le parvis a été de nombreuses fois mentionné comme nécessaire. Les idées sont multiples : grandes ou petites fontaines esthétiques, points d'eau pour boire, miroir d'eau étendu, plan d'eau, étang,

marre naturelle, brumisateurs...

Créer de l'ombre par des dispositifs artificiels a été proposé dans une moindre mesure, pouvant prendre la forme de voiles d'ombrage, d'auvents... Les participants ont émis un point d'attention à ne pas obstruer la vue vers la cathédrale. Un positionnement sur les côtés du parvis serait préféré.

Favoriser des matériaux de sols clairs, nobles et perméables a été quelques fois proposé. Un point d'attention était de tenir compte du confort d'usage. Sur le parvis ainsi que dans le square de l'Île-de-France, plusieurs visiteurs se plaignent de la poussière et du crissement générés par le piétinement sur le stabilisé / sable. Plusieurs déprécient aussi l'enrobé sur la bretelle d'entrée du parking Notre-Dame et dans le square Jean XXIII, le long de la Seine. Ils proposent à la place des matériaux tels que le pavé type «Parisien», le pavé enherbé, la pierre naturelle ou le bois. Ils associent cela avec un parvis «plus vert».

Les dernières propositions pour créer un espace plus résilient sont la **diminution du trafic et le développement de mobilités piétonnes et douces** (pistes cyclables, arceaux, stationnement vélo...), ainsi que **l'ajout de poubelles** (tout venant et déchets à recycler).



Boîte à idées

- « Reprendre l'exemple d'Aix-en-Provence, où les rues sont couvertes d'un auvent qui fait une ombre douce ».
- « Créer un miroir d'eau sur le parvis, comme à Bordeaux ».
- « Ajouter des plantes exotiques adaptées au réchauffement climatique : palmiers, laurier, olivier, arbres de Judée... ».
- « Laisser les tilleuls du square Jean XXIII se développer, plutôt que de les tailler ».

Partie 4

Conclusion

SYNTHÈSE
DES ENSEIGNEMENTS

LES PROCHAINES ÉTAPES
DU PROJET

ANNEXES





Synthèse du cycle 2

« Paysage et résilience »

Le cycle 2 de concertation a permis d'approfondir des sujets ressortis au premier cycle, comme la végétation et le lien à la Seine, ou d'ouvrir de nouvelles thématique comme celle du patrimoine et du changement climatique.

Un consensus a émergé sur la nécessité de répondre aux quatre enjeux ci-contre. Cependant, le degré d'intervention varie selon les publics. Une majorité souhaite une intervention minimale afin de préserver « l'essence du lieu », son patrimoine historique et végétal, mais de nombreuses idées de changements importants ont été émises quant au renforcement de la végétation, du lien à la Seine et à la prise en compte du changement climatique.



Préserver le patrimoine historique et végétal



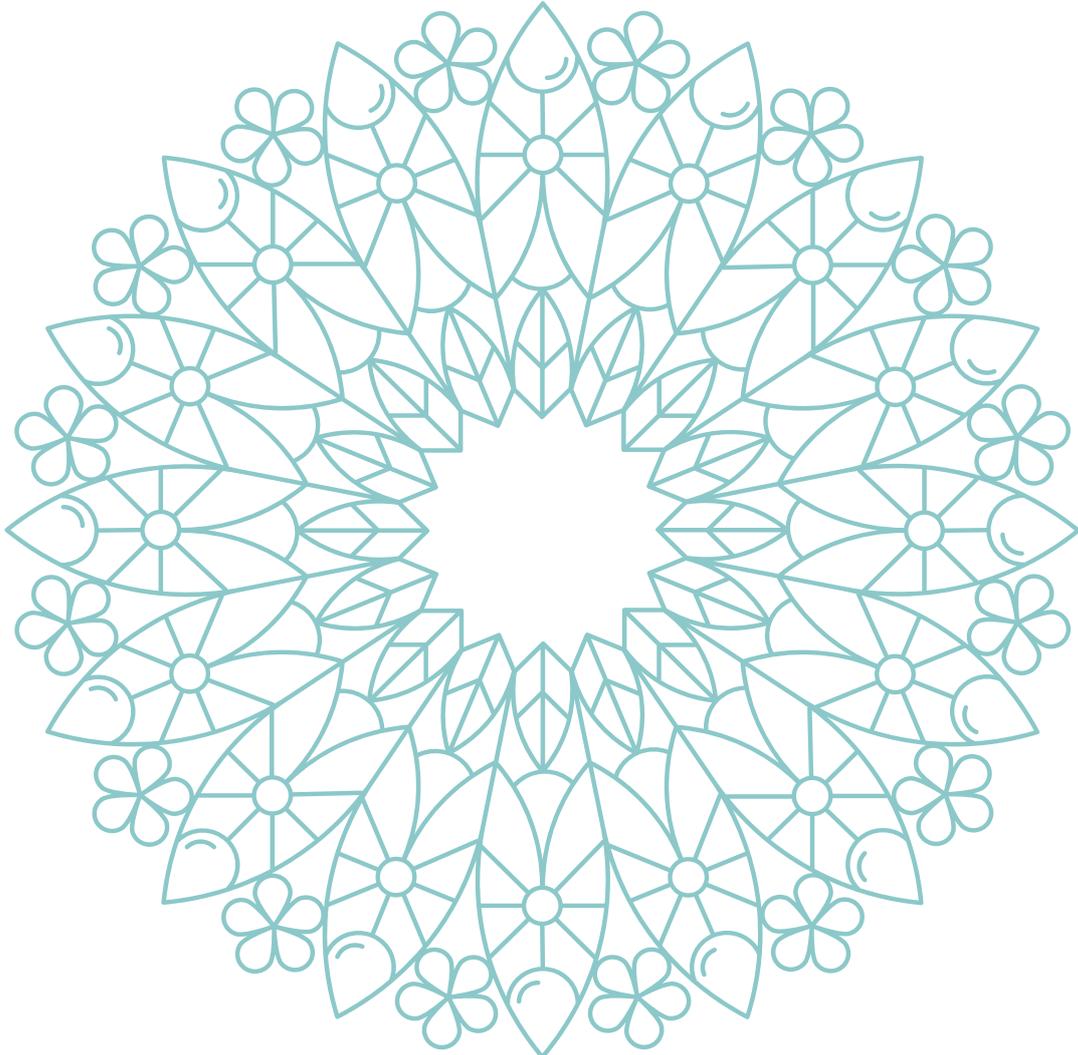
Renforcer la végétation



Repenser le lien à la Seine



Adapter les abords au changement climatique

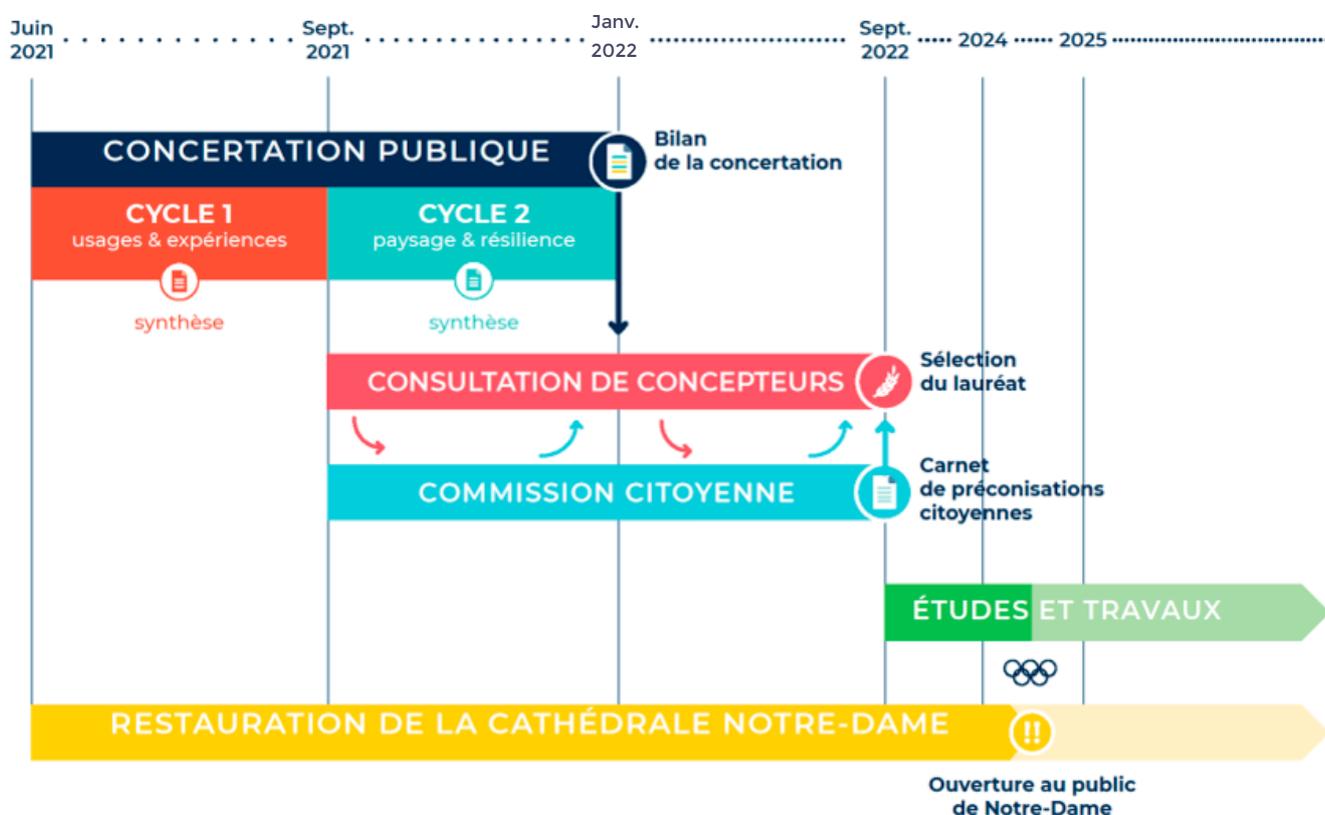




Les prochaines étapes du projet

La concertation publique préalable se termine par la réalisation de ce second carnet. Un bilan de concertation sera publié en décembre 2021. Les deux carnets ainsi que le bilan sont annexés au cahier des charges des quatre équipes concourant dans le cadre du dialogue compétitif.

La Ville de Paris, la commission citoyenne ainsi que le jury seront garants de la prise en compte des enseignements de la concertation dans les projets proposés, au même titre que les études. Le lauréat sera sélectionné à la fin de l'été 2022.



**Pour suivre la suite,
RDV sur paris.fr**

Comptes-rendus à lire



Réunions publiques, marches exploratoires, ateliers participatifs... Retrouvez tous les compte-rendus des actions de concertation sur idee.paris.fr

- > Projet « Les abords de Notre-Dame vont faire peau neuve »
- > Onglet « Participez »

Podcast à écouter



Grands témoins, chercheurs, enfants... Différents intervenants expriment leurs points de vue dans des capsules audio à ré-écouter sur paris.fr

- > « Les podcasts de la ville de Paris »
- > « Comprendre sa ville : les abords de Notre-Dame se racontent »



**Suivez les actualités
du projet sur
idee.paris.fr
et sur paris.fr**